

Une visite à Stadtschlaining

En cette fin d'été je voudrais vous proposer une belle échappée dans la partie méridionale du Burgenland, et plus spécialement pour y découvrir un site ravissant et du plus haut intérêt historique et culturel : le château fort de Schlaining et la petite ville de Stadtschlaining qui lui est rattachée. Au milieu de cette région boisée s'élève sur un éperon montagneux, à 100 mètres au-dessus de la vallée du Tauchenbach, cette puissante forteresse qui a survécu à travers les siècles et dont l'histoire est particulièrement mouvementée.



Son origine remonte au 13^{ème} siècle. Le roi de Hongrie en avait fait don aux comtes de Güssing, une importante famille dont on peut suivre les traces dans toute cette partie du Burgenland. Avec quelques interruptions ils purent conserver leur forteresse jusqu'au 15^{ème} siècle.

C'est là que fit son apparition un personnage charismatique : le chevalier mercenaire Andreas Baumkircher. A cette époque (nous étions en 1445) c'était l'empereur Frédéric III qui avait pris possession du château fort. Peu après il en fit cadeau à Baumkircher en récompense aux grands services rendus, entre autre la lutte contre les Turcs ; en outre il lui donna le droit de fonder une ville et un couvent ainsi que de frapper monnaie. Le chevalier put ainsi agrandir la forteresse et améliorer sa fortification. Un décret de l'empereur lui permit en plus de créer une place marchande où les commerçants venant s'installer sur ces lieux jouiraient de certains privilèges. Quelle carrière ! Et pourtant la vie de ce puissant chevalier s'acheva tragiquement : accusé d'être passé dans le camp du roi hongrois Mathias Corvinus et ayant reçu l'ordre de comparaître devant l'empereur à Graz, il fut arrêté par ruse et décapité.



Statue du chevalier dans la salle d'honneur de l'Arsenal de Vienne

Cependant le château fort resta encore longtemps en possession de la famille : d'abord ce furent ses deux fils qui en héritèrent, puis sa petite - fille Barbara qui se maria quatre fois. Ce n'est qu'en 1527 que l'empereur Ferdinand 1^{er} en fit don, ainsi que du domaine, à la grande famille Batthyany. Ils n'en possédèrent d'abord qu'une moitié, à la suite de démêlés avec les successeurs de Baumkircher, mais à la fin du 16^{ème} siècle les deux parties furent définitivement réunies. Huit générations se succédèrent pendant lesquelles la forteresse de Schlaining vécut de grandes périodes de splendeur. Son histoire se perpétue jusqu'à nos jours, malgré les graves dégâts causés par la seconde guerre mondiale. J'y reviendrai tout à l'heure.

Avant de vous en dire un peu plus long et de vous inviter à en faire la visite, je vous propose une agréable promenade à travers Stadtschlaining, cette charmante petite ville attenante au château fort. Grâce à des mesures de sauvegarde très réussies elle a su garder son caractère harmonieux et nous offre un ensemble historique intact. Ceux qui veulent des informations plus détaillées pourront suivre un itinéraire historique (« Schlaininger Geschichte Weg ») comportant 18 stations. En outre des audioguides sont à la disposition des visiteurs au bureau de tourisme ou au Burg Hotel.



La ville s'étend en pente douce et de jolies maisons à un étage avec de beaux portails bordent les rues principales qui aboutissent à la Hauptplatz. Que d'histoires pourraient nous raconter chacune de ces demeures où vivaient des commerçants, des artisans, des médecins ! Tous les métiers et de nombreuses professions y étaient représentés. Les reproductions de vieilles photos, sur les panneaux informatifs, font revivre le passé de Stadtschlaining. On y comptait trois communautés religieuses : la catholique, la protestante et la juive. Et il fut un temps où chacune avait son école. L'église catholique date du 15^{ème} siècle, l'évangélique du 18^{ème}.

Quant à l'ancienne synagogue, située tout près de la grande place, elle abrite la bibliothèque de celle qui porte le nom de « Friedensuniversität », un centre pour la paix qui occupe justement une partie de la forteresse et dont je vous donnerai ensuite quelques détails.

Dans la cour de la synagogue, où se trouvait aussi la maison du rabbin, une plaque commémorative vous met en mémoire le triste destin de cette communauté juive qui, de même que bien d'autres, ne put échapper à la déportation en 1938.



Intérieur de la synagogue



Il ne reste plus grand-chose des trois portes par lesquelles on pénétrait dans Stadtschlaining et dont l'une avait été l'ancien hôtel de ville. Par contre une bonne partie du mur d'enceinte est encore visible et le fossé de la forteresse, un joli sentier boisé, est praticable de nos jours. Spécialement pour les plus jeunes il offre des attractions intéressantes qui mettront à l'épreuve leur habileté. C'est par un pont de 70 m. de long et en traversant trois portails et plusieurs cours qu'on atteint cette impressionnante forteresse dont on peut suivre les phases de construction depuis le 13^{ème} siècle.

Vue sur le château à partir des restes d'une porte

Le puissant donjon est roman, ainsi que la citerne se trouvant au milieu du « Schwarzer Hof » et la crypte à deux étages avec son pilier central. La chapelle elle-même est gothique d'origine, mais le baroque a laissé ses traces.



Il était une fois ...

Comme je vous le disais au début, cette forteresse a une longue histoire. Après que le dernier Batthyany en ait été propriétaire (1849) plusieurs personnalités l'acquirent et il faut surtout mentionner un ministre, Udo Illig (DDR !) qui, après la deuxième guerre mondiale, eut le mérite de la restaurer car elle avait été presque totalement dévastée. En 1980 le Land Burgenland l'acheta et la transforma en musée. On y trouve exposées plusieurs collections. Tout d'abord celle consacrée aux objets en ferronnerie, provenant des plus importantes fonderies de l'ancienne monarchie austro-hongroise : une remarquable collection, autant au point de vue artistique qu'artisanale. D'autres salles contiennent un mobilier de haute qualité, allant du gothique au baroque. Et également l'ameublement rustique ainsi que l'art populaire ont leur place dans ce beau musée où ont lieu aussi des expositions temporaires. Pour finir il nous faut mentionner une autre importante fonction que remplit le château depuis plusieurs années.

Le centre de paix de la Burg Schlaining

Le 6 septembre 1982 fut fondée l'association «Institut autrichien pour la recherche de la paix», dont découlèrent par la suite le «Centre d'études autrichien pour la paix et la résolution des conflits (ÖSFK)» et le «Centre universitaire européen pour des études sur la paix (EPU)». Ce grand projet dont le but n'était pas seulement la recherche mais encore la création d'un centre de rencontre où l'élément pédagogique aurait sa place (symposiums, ateliers) exigeait évidemment toute une infrastructure. Au cours des années et avec l'aide de nombreuses subventions de la part du Ministère de l'Economie, du service des monuments historiques ainsi que de généreux dons privés, une bonne partie du château fut restructuré afin d'aménager des salles de conférences, de séminaires, et de faire place au «Haus International», lieu de dialogue où les étudiants de diverses nations et cultures poursuivent leurs études interdisciplinaires. Depuis 1998 le EPU disperse le grade académique d'un «Master in Peace and Conflict Studies» accrédité par le Ministère de la Science autrichien. Le ÖSFK et le EPU reçurent en 1995 le prix de l'UNESCO pour leur contribution à la paix dans le domaine éducatif. On leur souhaite de poursuivre cette tâche difficile avec joie et dynamisme !

Petite note utile: si ce petit article a éveillé votre intérêt, vous avez l'occasion de visiter le château. jusqu'à fin octobre .

H. Z.

Sources: Hans Rosnak : Burgenland
Brochure du Centre de paix

Photos : carte postale
Schlaininger Geschichteweg
G.Zsutty